



## Alliance nationale contre la faim en la Sierra Leone (SLAAH)



Bien que des efforts en matière de planification pour la sécurité alimentaire aient été entrepris par le gouvernement central, le droit fondamental à l'alimentation est loin d'être respecté en ce qui concerne pour les petits paysans sans terre.

Les conseils de district, dont la création a été instituée par l'acte du Conseil local 2004, ont désormais le pouvoir absolu de planifier et mettre en oeuvre les programmes de développement dont la sécurité alimentaire est la deuxième priorité nationale.

### Entretien avec les paysannes maraîchères Bathano du District Koinadugu, province du Nord

Nous attendons plus de notre gouvernement pour qu'il améliore l'agriculture dans notre communauté. Notre terre est très fertile particulièrement pour la production maraîchère dans laquelle les femmes sont fortement impliquées. C'est une source de revenu importante pour nos foyers, mais nos routes sont trop mauvaises pour accéder facilement aux marchés. Certains de ces produits pourrissent avant qu'ils ne parviennent sur les marchés et nous recevons peu d'argent pour notre dur labeur. Nous sommes plaintes auprès des autorités locales du mauvais état des routes mais ils n'ont rien fait pour les améliorer malgré leurs promesses.

Les commerçants qui parviennent à nous atteindre payent très peu. Nous utilisons cet argent pour payer l'école de nos enfants, les médicaments et d'autres biens. Dans certains cas, il est très difficile de prendre correctement soin des enfants et de bien les nourrir. L'accès au crédit pour améliorer la production est un autre problème majeur, car les banques n'accordent pas de crédit aux femmes en raison de leur incapacité de donner des garanties suffisantes. Beaucoup d'enfants sont mal nourris et certains ont besoin d'être vermifugés. La plupart des terres que nous travaillons sont louées aux propriétaires fonciers, et certains propriétaires ont été très amicaux avec nous. Le meilleur moyen de réduire la faim, est de soutenir les groupements féminins avec tous les moyens nécessaires pour produire, transformer et commercialiser.

Il est également nécessaire d'organiser plus de groupes de femmes et de leur fournir des outils et des semences. Les femmes sont toujours exclues de la planification et la mise en oeuvre des programmes gouvernementaux; nous demandons au gouvernement de changer cette attitude. La faim frappe considérablement les femmes et les enfants, particulièrement pendant la période de soudure de juillet à septembre. Nous demandons que les femmes soient davantage impliquées dans la prise de décision politique afin d'être en mesure de mieux nous organiser pour faire en sorte d'alléger notre souffrance pendant cette période. Nous voulons que l'Alliance du Sierra Leone éduque les masses sur leur droit d'avoir une nourriture suffisante. Très peu de femmes savent ce que c'est que le droit à l'alimentation.